

Tendance

Les réseaux sociaux, canaux de communication des politiques

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

Depuis quelque temps, les réseaux sociaux sont reconnus pour leurs capacités de communication, de transmission d'informations et de rassemblement pour les internautes. Au Gabon, les acteurs politiques s'en servent de plus en plus. Comme c'est le cas en cette période de pré campagne pour les élections législatives et locales d'octobre prochain.

LE Gabon s'apprête à organiser les élections législatives et locales couplées le 6 octobre 2018. Un fait pour le moins inédit dans l'histoire de ce pays d'Afrique centrale de moins de deux millions d'habitants.

Le premier scrutin doit permettre de renouveler l'Assemblée nationale qui aurait dû se faire en 2016. Et le deuxième pour renouveler les conseils municipaux et départementaux actuels. A mesure que l'on se rapproche de cette échéance, les différents camps politiques en lice multiplient des actions en

vue de "ratisser large" le moment venu. C'est donc la pré campagne. Au-delà des actions de terrain, tous les états-majors ont investi les réseaux sociaux pour mieux se vendre auprès des électeurs qu'ils courtisent. En ce moment, YouTube et Facebook sont les plus sollicités. Qu'il s'agisse des partis politiques de la majorité au pouvoir ou de l'opposition, ou encore des candidats indépendants, divers messages sont posés au quotidien sur ces réseaux sociaux.

C'est en février 2004 que l'Américain Mark Elliot Zuckerberg et ses camarades de l'université Harvard fondent le réseau social Facebook. Lequel permet notamment à ses utilisateurs de publier des images, des photos, des vidéos, des fichiers et documents. D'échanger des messages, de joindre et de créer des groupes.

FAKE NEWS. Quant à YouTube, c'est un site web d'hébergement. Mieux, un média social sur lequel les utilisateurs peuvent envoyer, regarder, commenter, évaluer et partager des vidéos. Il a été créé en février 2005 par Steve Chen, Chad Hurley et Jawed



Photo : D.R

Les réseaux sociaux sont désormais l'autre canal par lequel les acteurs politiques diffusent des informations.

Karim, trois anciens employés de PayPal.

Les acteurs politiques ont probablement bien cerné l'importance des réseaux sociaux. Au point de les inonder de postes, comme on le constate depuis quelque temps. Dans tous les cas, ce n'est pas un hasard s'ils les utilisent comme principaux canaux de propagande. D'abord Facebook, un outil qui contribue à émuler la communication. En juin 2017, ce réseau social a atteint la barre des deux milliards d'utilisateurs actifs, selon les données diffusées par Wikipédia. «Au-delà de son simple usage d'outil de ges-

tion des relations avec des amis, par exemple, Facebook constitue une plateforme de partage de connaissances. Et son influence dans la sphère publique, la manière dont il affecte la vie sociale de ses utilisateurs et son rôle dans la propagation des fake news sont autant d'éléments qui permettent de toucher le plus grand nombre», explique Charles, utilisateur.

En somme, Facebook suscite aussi la capacité de ressentir les émotions d'autrui à distance. Un phénomène de socialisation. C'est du reste ce que révèle l'étude du sociologue fran-

çais Dominique Cardon. L'implication et l'influence de cet outil durant les élections générales britanniques de 2017 en est la parfaite illustration.

PREROGATIVE DE LA HAC. Et que dire de YouTube ? Ce réseau couvrirait 95% de la population Internet mondiale. Si les jeunes, particulièrement, y sont accrochés, une étude américaine révèle que plus d'un milliard d'utilisateurs le consultent chaque mois pour regarder plus de six milliards d'heures de vidéos. En février 2017, ce réseau social a annoncé avoir franchi le cap du milliard d'heures de vidéos vues quotidiennement.

Au demeurant, les acteurs politiques gabonais ont compris la nécessité de se servir des réseaux sociaux pour davantage se rapprocher des citoyens. «Pour créer également un sentiment de communauté. Les électeurs peuvent ainsi participer aux débats politiques, ce qui permet donc de favoriser l'authenticité du contact. Il est impensable, aujourd'hui, de mener une campagne politique sans recourir aux médias sociaux, lesquels permettent une rapidité de propa-

gation de l'information», assure un politologue qui a requis l'anonymat. L'exemple qui illustre le mieux l'importance des réseaux sociaux dans la communication politique, est sans doute la campagne présidentielle de 2008 du candidat Barack Obama. Chaque samedi, il postait une vidéo en s'adressant à ses concitoyens sur des sujets d'actualités économique ou social. Comme l'ancien président américain, les politiques gabonais ne peuvent pas s'absenter des réseaux sociaux. Même si c'est au risque de perdre le contrôle sur leur image et leur communication. Car, la limite entre vie publique et vie privée apparaît très mince.

Puisque ce sont des canaux désormais très utilisés par les politiques pour leur propagande, la Haute autorité de la communication (HAC) devrait aussi se pencher sur la question, en sa qualité de régulateur "indépendant et impartial" de la communication, conformément à l'Ordonnance du 23 février 2018. A moins que le texte précité ne lui confère pas cette prérogative.

J'AIME ET JE WHATSAPP AVEC LA 4G+

Gabon Telecom

130 Mo 500F/1jr

300 Mo 1 000F/2jrs

500 Mo 1 500F/3jrs

1 Go 2 500F/3jrs

2 Go 4 500F/7jrs

5 Go 8 000F/15jrs

Tapez *222*2#

50% de bonus offert avec Mobicash

LE RÉSEAU DU HAUT DÉBIT